

LE SCANDALE DU RAMASSAGE SCOLAIRE

CES PETITS QU'ON MALMENE

Si on a 4 ans à Berson (33)

Lever : 8 h

Départ pour l'école : 8 h 45

Arrivée : 9 h 20

Entrée en classe : 9 h 30

Sortie de l'école : 17 h

... ..
Départ de l'école : 18 h 15

Retour à la maison : 18 h 45.

Si on a 5 ans 1/2 à Saucats (33)

Lever : 7 h 30

Départ : 8 h

Arrivée à l'école : 8 h 20

... ..
Entrée en classe : 9 h 15

Sortie de l'école : 17 h

... ..
Départ de l'école : 17 h 30

Retour à la maison : 18 h

Si on a 10 ans à Capian (33)

Lever : 6 h 45

Départ : 7 h 30

Distance à l'arrêt du car : 300 m

Arrivée à l'école : 7 h 55

... ..
Entrée en classe : 9 h

Sortie de l'école : 17 h

Retour à la maison : 17 h 40

Mais le samedi :

Sortie de l'école : 12 h

Départ du car : 13 h

Dans une société où tout est conçu en termes de RENTABILITE, calculez sur 10 h d'absence, combien de minutes sont réellement consacrées à l'éducation.



Photo BACLET-LEBEAU

A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

Si on a 11 ans à Pellegrue (33)

Lever : 7 h

Départ de la maison : 7 H 55

Attente au bord de la route

Arrivée à l'école : 8 h 10

... ..
Entrée en classe : 9 h 15

Sortie de l'école : 17 h

... ..
Départ de l'école : 18 h

Retour à la maison : 18 h 30

Si on a 14 ans à Arcins (33)

Lever : 6 h 30

Départ de la maison : 7 h 30

300 m à pied pour rejoindre le car

Arrivée à l'école : 8 h 45

... ..
Entrée en classe : 9 h

Sortie de l'école : 16 h 45

... ..
Départ de l'école : 17 h 10

Retour à la maison : 17 h 30

Voulez-vous parier que ces enfants ne peuvent faire suffisamment de sport, de dessin, de chant, etc., parce qu'on ne trouve pas le temps de leur en faire faire. Alors...

Photo BACLET-LEBEAU



A PROPOS DE SECURITE

CHRISTIAN. — *Un jour — c'étaient les vacances de Toussaint — « ils » nous avaient mis un car — un Mercedes — et dedans on y était 80.*

JEAN-MARC. — *...Plus... 100 presque ! Ça fait que le car il était plein à craquer.*

CHRISTIAN. — *Le chauffeur nous entassait à coups de freins... Il accélérât puis il freinait et nous on se tassait. Comme ça on a pu tous y aller dedans.*

JEAN-MARC. — *Et puis aussi je crois qu'il avait dû aller au bar le chauffeur, parce qu'on aurait dit qu'il était un peu saoul... et quand on est arrivé à St-Eusèbe d'abord on a tamponné dans le mur. Puis après, quand on est arrivé à St-Firmin, dans le dernier virage il a bugné le moteur à l'arrière. On était très secoué.*

MARYSE. — *La vitre de derrière s'était cassée. Enfin personne n'a été blessé mais il y avait une fille qui a eu beaucoup de verre sur elle.*

CHRISTIAN. — *Les élèves se sont plaints et leurs parents ont fait une enquête. Alors après ils nous mettaient un plus grand car ou, dans les grandes occasions, deux cars.*

Jean-MARC. — *Le jour de l'accident le car était un Mercedes de 45 places et on y était autour de 100.*

CHRISTIAN. — *Après le chauffeur comptait jusqu'à 60 et les autres étaient laissés sur place.*

(Enquête faite en classe de 5e au C.E.G. de St-Bonnet - 05)

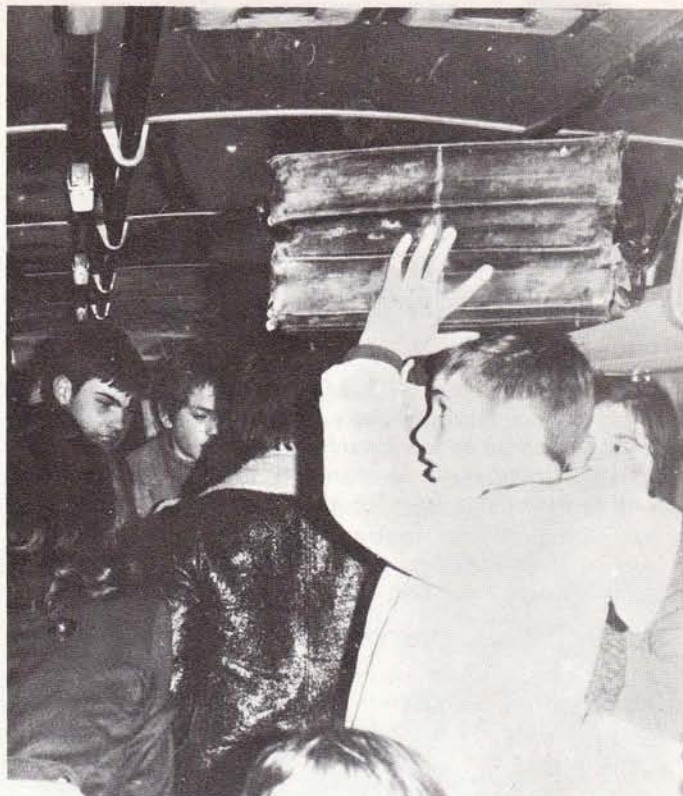


Photo BACLET-LEBEAU

Des centaines de milliers d'enfants font dès 11 ans (et parfois dès 5 ans) l'apprentissage de

METRO BOULOT DODO

et encore... dans le métro, il fait chaud.

La crise du pétrole amènera-t-elle enfin à envisager pour nos enfants une éducation plus humaine ?



ACCIDENTS DE TRANSPORT SCOLAIRE

Si l'on recensait tous les accidents provoqués par l'organisation actuelle du ramassage scolaire (accident du car, blessures par coup de frein brutal, accident par absence de surveillance, accident en attendant le car ou à l'entrée de l'école) on serait probablement consterné.

Quelques faits divers parmi d'autres :

— A Evirens (Hte-Savoie) le 15 janvier 1968, leur car étant bloqué par les congères, douze écoliers parcourent 4 km dans la nuit au milieu de la tourmente. Heureusement aucun d'eux ne s'est perdu.

— A Rocheville (Alpes-Mmes) en janvier 1974, en voulant éviter le car de ramassage qui manœuvrait, une camionnette perd le contrôle et fauche un groupe de 10 enfants. Deux fillettes sont grièvement blessées.

LE CONFORT

« Quelquefois on est serré comme des anchois dans une boîte. A peine il y a un coup de frein, on est tous projetés à l'avant. On ne sait plus comment se tourner, surtout avec les cartables.

Alors pour avoir une place assise dans le car, on se bouscule, on pousse et, en fait, personne ne peut entrer. »

Lorsqu'une bétailière est prévue pour un nombre limité d'animaux, arrive-t-il souvent qu'on les entasse au-delà de cette limite ?

Non. Les veaux, les cochons sont un capital précieux qu'il ne faut pas mettre en danger.

Ce n'est pas comme les enfants.

HYGIENE ET SANTE

« Nous, on prend le car à 6 h et on arrive à St-Firmin à 7 h moins le quart. On change de car et on arrive au C.E.G. vers 7 h 1/4. »

Les garçons s'arrêtent au bar du « Bon Paysan » parce qu'il y a des flippers. On est 45 à arriver à 7 h 1/4. »

Un prof ajoute :

« Ils ont déjeuné vers 5 h 1/2-6 h, alors à 10 h ils ont très faim, ils sont fatigués. Pendant mes cours, ils apportent un gros sandwich parce que la récréation est trop courte pour le manger ailleurs. Et, bien sûr, ils ne peuvent pas le faire avec tous les profs. »



« Mon village est à 2,500 km du C.E.G. mais avec le ramassage il faut parcourir 6 km. Il y a 5 arrêts. C'est une voiture qui nous ramasse. Nous sommes 9. On part à 7 h 1/2. L'hiver, on reste souvent bloqué car il faut prendre un petit chemin mal déneigé. »

A 16 h 30 il faut aller jusqu'à l'école primaire car il n'y a qu'un seul ramassage, nous sommes 14 et comme il n'y a que 8 places, nous sommes entassés avec des plus petits sur les genoux. »

Il faut souvent attendre jusqu'à 5 h 1/4 parce que le chauffeur fait un autre voyage avant de nous prendre. Nous partons les premiers le matin, et le soir, nous arrivons les derniers. »

(Hautes-Alpes)



ENQUETE PORTANT SUR 25 SITUATIONS DE RAMASSAGE EN GIRONDE

Enfants de moins de 6 ans (3 exemples différents)

Moyennes :

Heure du lever : 7 h 35

Trajet du matin : 22 mn

Attente avant la classe : 23 mn

Attente après la classe : 52 mn

Trajet du soir : 30 mn

Heures en dehors de la maison : 10 h pour la plupart

Enfants de 6 à 12 ans (11 exemples différents)

Moyennes :

Heure du lever : 7 h 20 (mais la moitié avant 7 h 15)

Trajet à pied : 500 m

Trajet en car : 27 mn

Attente avant la classe : 24 mn

Attente après la classe : 22 mn

Trajet du soir : 35 mn

Heures en dehors de la maison : de 9 à 10 h (11 h pour certains).

Enfants de plus de 12 ans (11 exemples différents)

Moyennes :

Heure du lever : 6 h 30

Trajet à pied : 660 m

Trajet en car : 45 mn

Attente avant la classe : 25 mn

Attente après la classe : 26 mn

Trajet du soir : 32 mn

Heures en dehors de la maison : 10 h 30 (11 et 12 pour certains).



CE QU'EN PENSENT LES ENSEIGNANTS

LE POINT DE VUE DES PARENTS

- Nous sommes satisfaits.
- Contents d'être libérés de la servitude de mener les enfants à l'école.
- Ça évite le danger de la route à grande circulation.
- Mieux pour la sécurité de l'enfant, pour sa santé car il est moins fatigué, ainsi que pour la tranquillité des parents.
- Nous sommes tranquilles 10 heures par jour.
- C'est une occasion pour l'enfant de se prendre en charge : il prend le car seul, doit faire attention à l'horaire, au lieu.
- Intéressant de voir la communication entre les enfants dans le car (contrairement à l'attitude des adultes dans la même situation).
- C'est un lieu de rencontre, ils retrouvent les mêmes copains ; certains préfèrent prendre le car que venir en voiture avec les parents.
- C'est un moyen de marquer deux catégories sociales :
 - ceux qui viennent en voiture,
 - ceux qui prennent le car.
- Les élus locaux ont bonne conscience mais les familles paient le trajet.
- C'est trop cher.
- 4 F par jour pour quatre enfants. Faites le compte.
- Pourquoi les enfants doivent-ils rester une demi-heure sur la place à attendre le car, sans abri, par n'importe quel temps ?
- Le soir le circuit est trop long.
- Les enfants devraient être surveillés durant le trajet pour que les petits ne soient pas à la merci des grands.
- Les enfants sont perturbés par l'entassement, le bruit, les bousculades. C'est une véritable agression psychologique qui s'ajoute à la tension nerveuse de la journée, à l'immobilité forcée, à un repas expédié en 10 mn (3 services en 1 h) et mal digéré.
- Nous préférons conduire nous-même nos enfants car nous trouvons qu'ils ne sont pas en sécurité par le ramassage.

Nota : Si les parents les plus optimistes lisent les documents que nous avons reçus, peut-être perdront-ils une partie de leur sérénité et de leur bonne conscience : il ne faut pas confondre l'adaptation des enfants aux situations qui leur sont faites avec un réel épanouissement.

- Remplacer une école par un car de ramassage revient souvent à sacrifier les enfants à des contingences matérielles... et électorales.
- Formule peut-être intéressante quand plusieurs villages se regroupent pour conserver leur école à une classe (les enfants font leur C.P. dans un village, leur C.E. dans le suivant).
- On ne tient pas compte des enfants mais de la rentabilité du matériel.
- Habituer l'enfant au système du « moindre effort » (sic) n'est pas le préparer à entrer dans la vie (nous conseillons à cet enseignant de lire les horaires des enfants ramassés).
- Certains enfants attendent longtemps le car alors qu'ils seraient plus vite arrivés à pied.
- Le ramassage sur une distance courte coupe tous les liens entre la famille et l'école.
- Un scandale difficile à résoudre : ou on ramasse avec ce qu'on a, ou on ne ramasse pas.
- Journée trop longue pour des petits ; le soir ils dorment à l'étude-garderie.
- Départ trop tôt, manque d'abris aux points de ramassage ; les enfants arrivent trop tôt devant une école sans service d'accueil.
- La plupart des enfants traînent en ville en attendant leur car, subissent souvent une mauvaise influence, fument ou gaspillent leur argent.

Simple questions :

Plusieurs témoignages proviennent de la région d'Orcière-Merlette.

Quelles sommes ont été investies pour les remonte-pentes, les aménagements pour touristes ?

Quelles sommes seraient nécessaires pour scolariser les enfants de la région dans des conditions décentes ?

CE QUE DISENT LES ENFANTS

« Je me lève à 6 h 30. Le car passe vers les 7 h, nous arrivons au C.E.G. à 8 h moins 20 (*). Mon ramassage part de Gap, il passe dans plusieurs villages. Des Costes à St-Bonnet, il y a 10 km mais je parcours en réalité 15 km.

Le soir j'arrive à 5 h 1/2. »

(André, 13 ans)

(*) Les cours commencent à 8 h 30 et se terminent à 16 h 30.

« Le matin, je pars à 7 h 05. Je dois faire 500 m pour arriver à l'arrêt du car. On attend quelquefois un quart d'heure que le car arrive. On parcourt 25 km et on s'arrête à 6 villages.

Quelquefois on arrive très en retard à cause du gel. Une fois on est arrivé à 10 h 1/2 car le gaz-oil avait gelé dans le réservoir du car. »

(Christian, 12 ans)

« Le ramassage devait parcourir une vingtaine de kilomètres. Il y a eu des histoires alors le ramassage ne vient plus à St-Firmin sauf le mardi soir et le samedi midi. Il faut que nous prenions le service régulier Gap-Corps, alors nous sommes obligés de nous lever une demi-heure plus tôt.

Nous sommes une vingtaine d'élèves dans ce cas-là. Mon village se trouve à 16 km du C.E.G. »

(Michelle, 12 ans)



Ceux qui prennent ça du bon côté :

- C'est agréable, bonne ambiance.
- Dans le car on peut discuter.
- On s'amuse, on parle avec le chauffeur gentil.
- On est content de prendre le car, la gardienne est gentille.

Et les autres :

- Je préférerais y aller à pied, à l'école.
- On préfère la bicyclette.
- C'est fatigant, il faut se lever trop tôt.
- Il y a trop de bruit, c'est très fatigant de voyager debout et le chauffeur a mauvais caractère.
- Les garçons sont embêtants, ils crient, ils nous bousculent, ils jettent les cartables. Jeannot (le chauffeur) est gentil mais il est parfois obligé de s'arrêter pour qu'ils se calment.
- On perd du temps à attendre le car. Quand on arrive au lycée, on doit rester devant la porte au froid et à la pluie.
- On n'a plus envie de travailler le soir parce qu'on est fatigué.

(Gironde)



Les enfants s'adaptent malgré tout

« Le matin, on se retrouve tous, on rit ensemble. Nous, nous attendons dans un bar et, pour passer le temps, certains jouent aux cartes, d'autres les regardent, les conseillent. On observe les nouvelles cartes postales, les nouveaux objets dans la vitrine. Quand on attend tous ensemble, le temps passe plus vite. »

Mais nous, les adultes, attendrons-nous qu'ils se révoltent ?

Comme il n'y a qu'un seul car, trop petit pour transporter tous les élèves, il a fallu organiser deux circuits.

Le 1er circuit commence à 6 h 30, les premiers élèves sont déposés au C.E.G. pendant que le car fait un 2e circuit.

La classe commence à 9 h.

Le soir, même processus.

Les derniers sont ramenés chez eux à 19 h 30.

(Gironde)